Antiseptiques — *Neutres*

SAVONS THÉRY

Parfumés — *Médicamenteux*

Le Pain : 50 Centimes — **Toutes Pharmacies**

Insertions Légales

Etude de Me Alfred DESMAZIERES, avoué à Lille, 5, rue Basse, 5.

ASSISTANCE JUDICIAIRE
DECISION DU 20 JANVIER 1912

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de première instance de Lille, le vingt-six Avril mil neuf cent douze, enregistré.

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit de M. Benjamin Ferdinand TREELS, demeurant à Lille, 64, rue du Marché, époux de Mme Marie DE WAELE.

Ayant pour avoué Me DESMAZIERES.

A l'encontre de ladite dame Marie DE WAELE, demeurant à Lille, rue Magenta, cour Sommerlinck, 6.

Pour extrait publié en exécution d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de première instance de Lille, en date du trois Juin mil neuf cent douze, enregistrée conformément à l'article 247 du Code civil.

Pour extrait :

(Signé) : A. DESMAZIERES.
13155.6.

Etude de Me A. DESMAZIERES, avoué à Lille, 5, rue Basse.

ASSISTANCE JUDICIAIRE
DECISION DU 20 AVRIL 1911

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de Lille, le 15 Juin 1911, enregistré.

Entre M. Alphonse DURMONT demeurant à Mons-en-Barœul, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau,

Demandeur ayant pour avoué Me DESMAZIERES.

Et Mme Rosalie DUMOULIN, épouse du demandeur, demeurant à Mons-en-Barœul, rue Daubresse-Mauviez, cour Sainte Marie.

Défenderesse défaillante.

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit du demandeur.

Pour extrait :

(Signé) : A. DESMAZIERES.
13157.6.

Immeubles à vendre

Habitations Bon Marché

Les personnes désirant construire, mais ne possédant que la moitié ou le tiers de la valeur de l'immeuble, doivent s'adresser à l'**Entreprise de Maçonnerie** PAUL DEGRANDSART, 8, Terrasse Sainte-Catherine, 8, LILLE. 13154.6.

AVIS DIVERS

450 VELOS

neufs, mais défraîchis, garantis hommes, dames, route course à vendre dep. 70 fr., valeur 200 fr. Plus, route et course Alcyon, B.S.A., Clément usagé mais en bon état et gar. A vendre 50 fr. S'adresser : *Usine de Cycles*, 2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, à 10 m. Gare, Lille. Fermé dim. et fêtes à 2 h.

BELLE OCCASION

Une Caisse enregistreuse « La Nationale », en excellent état, n'ayant servi que quelques mois, ayant coûté 1.800 fr., à céder à moitié prix. — Ecrire ou s'adresser au bureau du journal, aux initiales L. C.

Occasion

PIANO AUTOMATIQUE, très bon, à vendre bon marché. — S'adresser au Bureau du Journal, 181, rue Villars, DENAIN. 13156.6.

A Louer Vaste et Belle Salle

30 mètres de long sur 10 mètres de large, avec pièces contiguës, pouvant servir de bureaux. — Eclairage électrique et chauffage central.

Conviendrait à société ou à commerçants et industriels pour exposition.

S'adresser aux bureaux du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

A vendre Papier Blanc

très propre, pouvant servir à emballages soignés

S'adresser aux bureaux du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Demandes et Offres d'EMPLOIS

On demande Représentants, Dépositaires ou Personnes pouvant s'occuper de vendre bicyclettes au détail, le même prix qu'en gros.

Fortes remises ou un

VELO *POUR RIEN*

DEMANDEZ CATALOGUES
USINE DE CYCLES
2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, Lille, à 10e gare.

Changement de Domicile

Les Magasins de Chaussures
NIL MELIUS
11, Rue Faidherbe
dont la renommée n'est plus à faire, seront transférés
SAMEDI 8 JUIN : 25, rue Grande-Chaussée
PRIME à tout acheteur

RETARD des EPOQUES
Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, écrivez en toute confiance à G. LACROIX, Phm-Spécte, 33, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, garanti et sans danger.

La plus Grande Fabrique de
PIANOS Automatiques
L. BAILLEUL
239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, à LILLE
Production : 10 Pianos par semaine
Les plus beaux instruments,
Les moins chers
par leur qualité supérieure
Succursales et Maisons de Vente :
Boulogne-sur-Mer, 14, r. Victor-Hugo
Valenciennes, 44, rue Delsaux
GARANTIE ABSOLUE - MODÈLES NOUVEAUX
FACILITÉS DE PAIEMENT

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de supp. ou de regrettables et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger avec un Seul Env. disc. av. Broch. explic. c. remb. 5f. **PERIO-SPECIFIQUE K T** adressés à M. CATTET, Phm-Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

LE BON GENIE
LILLE, 4, r. du Vieux-Marché-aux-Moutons.
ROUBAIX, 168, rue du Collège.
TOURCOING, 24, rue de Gand.
CROIX, 101, rue Kléber.
Vend de TOUT à Crédit
RIEN A PAYER d'avance

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1
GAZ de WAZEMMES
E. DELEBECQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE
Cokes & Charbons
PRIX-COURANT à partir du 6 Février

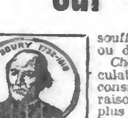
COKES				
Tout-Venant	1.20	l'hect.	—	Pas de Changement.
N° 1	1.50	—	—	Pas de Changement.
N° 0	1.30	—	—	Au lieu de 1.50
Grésillon	1.00	—	—	Au lieu de 1.10
Poussier	0.65	—	—	Pas de Changement.

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.
Les Ventes se font strictement au comptant
De fortes remises sont faites aux industriels
Adresser les Commandes : à Lille, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, boulev. Montebello, pour la Société E. Delebecque et Cie.

RETARD des EPOQUES METHODE EXTERNE sans danger, rapide et s. satisfaction. Ecrire : Dr Lachkar, 8, Rue Lacharrière, Paris (XIe).

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit rapidement et complètement les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagies et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales chez l'homme et la femme, par l'usage des
CAPSULES VERTES du Docteur BENDERS
Ancien Major des Troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau en régénérant le sang.
PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon : 5 fr.
— Elixir Régénérateur du Sang, le flacon : 5 fr.
Demandez gratis le « Traité des Maladies Secrètes » du Docteur BENDERS, chez nos principaux Dépositaires.
E. LECLERCQ, 16, Grande-Place, Lille. — H. GERR, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SAINT-HUBERT, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Docteur BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

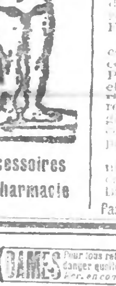
99 FEMMES sur 100



Exiger ce portrait

souffrent des Nerfs, de l'Estomac ou des maladies intérieures.
Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque et il en découle de nombreux malaises et parfois de maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
dès qu'elles éprouveront le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque.
Elles éviteront ainsi une foule d'infirmités et guériront, sans Poisons ni Opérations : MALADIES INTERIEURES de la FEMME, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du RETOUR D'AGE, les Nerfs et l'Estomac, Troubles de la Circulation, Congestions, Vertiges, Etourdissements, VARICES, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : 3 fr. 50 le flacon, 4 fr. 10 franco gare. Les trois flacons, 10 fr. 50 franco gare, contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratis)

BANDAGES



Accessoires de Pharmacie

Consultations toujours gratuites
Cabinet d'Application Ouvert Tous les Jours
INSTRUMENTS de CHIRURGIE
GEORGES VALIN
36, rue Esquermoise, LILLE
Bandagiste - Orthopédiste, Spécialiste, exclusive des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, diplômé, fournisseur spécial des Hospices.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie, Bandages élastiques et spéciaux, Fabrication, Moulage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons Universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
Pas de Confusion : 36, rue Esquermoise, LILLE

DAMES Pour tous retards des époques, méthode externe simple, rapide, sans danger quelle qu'en soit la cause. Renseignements gratuits. Ecr. en confiance. American-Hygien, 16, Bd Beaumarchais, Paris

GRANDS MAGASINS DU CHAT BOSSU
LINOLEUM TAPIS — PAPIERS PEINTS
LILLE — 16-18, RUE DES CHATS-BOSSUS — LILLE
Ne faites AUCUN ACHAT sans avoir visité nos IMMENSES MAGASINS
PAPIERS PEINTS — LINOLEUM TAPIS

DYSPEPSIES
GASTRALGIES, ENTERITES
Pour 1 fr. 70, prix d'une boîte d'Eupeptases du Dr DUPEYROUX, ferments digestifs, de très nombreuses personnes souffrant de l'estomac et de l'intestin depuis de longues années se sont guéries en quelques jours. *Pour recevoir cette boîte à domicile, il suffit d'envoyer* 1 fr. 70 en timbres ou mandat au Docteur DUPEYROUX, 5, Square de Messine, 5, Paris.

Pour tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS à
l'Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, RUE DE PARIS
LILLE
ou à tous ses Dépositaires
du Nord et du Pas-de-Calais
Imprimés en tous genres
Cartes de Visite, Factures
Têtes de Lettres, Memorandums
Menus, Lettres de Mariage
Avis de Naissances, Convocations
Lettres Mortuaires, Catalogues
Brochures, Prix Courants
Prospectus, Affiches
Avis Divers, Etc. Etc.
TIMBRES en Caoutchouc
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse
DANS UNE TRÈS JOLIE BOITE
pour 1 fr. 25
Franco par Poste : 1.30
Flacon Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus
TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

DISPARITION des RHUMATISMES
DE LA GOUTTE, DES NÉVRALGIES ET DOULEURS
en prenant des Plantes Sudorifiques Achille LIÉVIN
Efficacité Surprenante
Prix du Traitement : 1 fr. 25 ; par poste : 1 fr. 45
Seul Dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Gambetta, LILLE
Expéditions au dehors Tous les Jours contre Mandat ou Timbres-Poste

FEUILLETON DU 6 JUIN

LES LOUVES DE MACHECOUL

par Alexandre Dumas, père

Mais Michel ne se rendait pas aux raisons que lui donnait Petit-Pierre ; il continuait de se lamenter ; il voulait se jeter à la Loire, pour gagner à la nage la goélette, qui doucement s'enfonçait et commençait à disparaître dans les brouillards de l'horizon, et ce fut avec beaucoup de peine que Petit-Pierre parvint à lui rendre un peu de calme.

Peut-être n'y fût-il point parvenu s'il n'eût employé l'intermédiaire de Mary.

Enfin Michel, découragé, laissa tomber les avirons.

En ce moment, trois heures sonnèrent à Couëron ; dans une heure, le jour allait commencer à paraître.

Il n'y avait pas de temps à perdre : Michel et Mary reprirent les rames. On regagna la rive et on laissa la barque à la même hauteur à peu près où on l'avait prise.

Dès lors, il fallut se décider à rentrer à Nantes. Cette décision prise, il était important d'y rentrer avant le jour.

Chemin faisant, Michel se frappa le front.

— Oh ! dit-il, j'ai fait une sottise, j'en ai bien peur !

— Laquelle ? demanda la duchesse.

— De ne pas rentrer à Nantes par l'autre rive.

— Bah ! tous les chemins sont bons quand on les suit avec prudence. Puis, qu'aurions-nous fait de la barque ?

— Nous l'aurions laissé sur l'autre bord.

— Et les pauvres pêcheurs à qui elle appartient eussent perdu une journée à la chercher ? Allons donc ! mieux vaut que nous ayons un peu plus de peine que de coûter un morceau de pain à des braves gens qui n'en ont peut-être pas trop.

On arriva au pont Rousseau. Petit-Pierre insista pour que Michel le laissât rentrer seul dans la ville en la compagnie de Mary ; mais Michel ne voulut jamais y consentir : peut-être était-il trop heureux de se retrouver près de Mary, — laquelle, rassurée par ce que lui avait dit Petit-Pierre, soupirait bien encore de temps en temps, mais, tout en soupirant, répondait aux paroles de tendresse que son amant lui adressait, — peut-être, disons-nous, était-il trop heureux de se retrouver près d'elle pour se décider à la quitter si vite.

Tout ce que l'on put obtenir de lui, c'est qu'au lieu de marcher en tête ou sur la même ligne, il marchât derrière, et à quelque distance.

On venait de traverser la place du Bouffai lorsque Michel, au moment où il tournait l'angle de la rue St-Sauveur, crut entendre un pas derrière lui. Il se retourna vivement, et, à la lueur défaillante du réverbère, il aperçut, à une centaine de pas, un homme qui, en se voyant remarqué, se jeta précipitamment dans l'enfoncement d'une porte.

Le premier mouvement de Michel fut de s'élancer à la poursuite de cet homme ; mais il réfléchit que, pendant ce temps, Petit-Pierre et Mary s'éloigneraient et qu'il ne saurait plus où les trouver.

Il courut, au contraire, en avant, et les rejoignit.

— On nous suit, dit-il à Petit-Pierre.

— Eh bien, laissons-nous suivre, répondit celui-ci avec sa sérénité habituelle ; nous avons de quoi dénister ceux qui sont à nos trousses.

Petit-Pierre entraîna Michel dans une rue transversale et, au bout de cent pas, ils se trouvèrent à l'extrémité de la ruelle que Michel avait déjà suivie et qu'il reconnut à la porte que lui avait indiquée le mendiant en y suspendant la branche de houx.

Petit-Pierre leva le marteau et frappa trois coups séparés par des intervalles inégaux.

A ce signal, la porte s'ouvrit comme par enchantement. Petit-Pierre poussa Mary dans la cour et y entra lui-même.

— C'est bien, dit Michel ; maintenant, je vais voir si cet homme nous épie encore.

— Non pas, non pas ! vous êtes condamné à mort, dit Petit-Pierre ; si vous l'oubliez, je ne l'oublie pas, moi ; et, comme nous courons même danger, s'il vous plaît, prenons même précaution. Entrez donc, entrez vite !

Pendant ce temps, le même homme qui, la veille au soir, avait reçu Michel en lisant son journal, parut sur le perron, vêtu de la même robe de chambre que la veille et encore à moitié endormi.

Il leva les bras au ciel en reconnaissant Petit-Pierre.

— C'est bien, c'est bien, dit celui-ci ; ne perdons pas de temps en lamentations. Tout est manqué ; on nous suit. Ouvrez, mon cher Pascal.

Celui-ci indiqua la porte entre-bâillée derrière lui.

— Non, pas la porte de la maison, dit Petit-Pierre : celle du jardin... Dans dix minutes, selon toute probabilité, la maison sera cernée... A la cachette ! à la cachette !

— Suivez-moi donc, alors.

— Nous vous suivons, désespérés de vous avoir dérangé de si bonne heure, mon pauvre Pascal, d'autant plus désolé que ma visite va, sans doute, nécessiter votre déménagement, si vous tenez à ne point être pris.

La porte du jardin fut ouverte.

Avant de la franchir, Michel étendit la main pour prendre celle de Mary.

Petit-Pierre vit le geste et poussa celle-ci dans les bras du jeune homme.

— Voyons, embrassez-le, dit-il, ou, tout au moins, permettez qu'il vous embrasse. Devant moi, c'est permis : je vous sers de mère, et je trouve que le pauvre innocent l'a bien gagné. Là ! maintenant, vous, tirez de votre côté, tandis que nous allons tirer du nôtre. Le soin de mes affaires, soyez tranquille, ne m'empêchera point de m'occuper des vôtres.

— Mais ne pourrai-je la revoir ? demanda timidement Michel.

— C'est dangereux, je le sais bien, répondit Petit-Pierre ; mais, bah ! on dit qu'il y a un Dieu qui protège les amoureux et les ivrognes : je compte sur ce dieu. Rue du Château, numéro 3, une visite vous est permise, une visite tout au plus ; car je vais faire en sorte de vous rendre votre amie.

En achevant ces mots, Petit-Pierre tendit à Michel une main que celui-ci baisa respectueusement ; puis Petit-Pierre gagna avec Mary la haute ville, tandis que Michel redescendait du côté du pont Rousseau.

XV

Comme quoi il y a pêcheur et pêcheur

Maître Courtin avait été bien malheureux pendant toute cette soirée que Mme de la Logerie l'avait contraint de passer auprès d'elle.

Il avait, en collant son oreille à la porte, entendu toute la conversation de la mère et du fils et, par conséquent, toute cette histoire de la goélette.

Le départ de Michel dérangeait tous les projets depuis si longtemps caressés par lui ; aussi, peu jaloux de l'honneur que lui faisait la baronne, il eût voulu revenir promptement à la métairie ; il comptait, en évoquant le souvenir de Mary, retarder au moins la fuite de son jeune maître ; car, son jeune maître une fois parti, ne l'oublions pas, il perdait le fil à l'aide duquel il comptait pénétrer dans le mystérieux labyrinthe où se cachait Petit-Pierre. Par malheur, une fois de retour au château, Mme de la Logerie était entrée dans un tout autre ordre d'idées. En emmenant Courtin, elle n'avait songé qu'à lui cacher le départ de son fils et à soustraire celui-ci aux questions et à l'espionnage du métayer ; mais elle trouva sa maison, abandonnée depuis semaines à une bande de soldats, dans un si effroyable désordre, qu'elle oublia un peu, devant ce ravage qui prenait à ses yeux les proportions d'une catastrophe, ses idées premières sur le peu de confiance que méritait le maire de la Logerie ; elle ne l'en retint, au reste, que plus obstinément près d'elle, pour faire de lui l'écho de ses lamentations.

Ce fut ce désespoir de la baronne qui, exprimé avec une énergie pleine de vérité, empêcha Courtin de quitter, sous un prétexte quelconque, Mme de la Logerie, afin de retourner voir ce qui se passait à la métairie.

Il était trop fin pour ne pas s'être aperçu que la baronne ne l'emmenait avec elle que dans le but de l'éloigner du jeune homme ; mais elle lui parut si sincère dans le désespoir que lui causait la vue de ses assiettes brisées, de ses glaces fendues, de son tapis souillé d'huile, de son salon métamorphosé en corps de garde et illustré de dessins primitifs mais saisissants d'expression, qu'il en arriva à douter de son impression première et à penser, par suite, que l'on n'avait pas mis son jeune maître en méfiance contre lui et qu'il saurait facilement le rejoindre avant qu'il fût à bord du navire.

Il était neuf heures du soir lorsque la baronne remonta dans sa voiture, après avoir versé une dernière larme sur les souillures du manoir de la Logerie ; et à peine maître Courtin eut-il dit au postillon : « Route de Paris ! » qu'il tourna la voiture, et, sans écouter les dernières recommandations que sa maîtresse lui adressait par la portière, il se mit à courir dans la direction de la métairie.

Il la trouva vide et apprit de sa servante que M. Michel et mademoiselle Bertha étaient partis depuis deux heures à peu près et avaient pris la direction de Nantes.

Courtin pensa tout d'abord à les rejoindre et courut à l'écurie pour seller son bidet ; mais il ne l'y trouva plus ! Dans sa précipitation, il n'avait point laissé sa servante le renseigner complètement sur le mode de locomotion qu'avait adopté son jeune maître.

Le souvenir de la modeste allure de son cheval rassura un peu maître Courtin ; toutefois, il ne rentra dans sa demeure que pendant les quelques minutes qui lui étaient nécessaires pour prendre de l'argent et, à tout hasard, les insignes de sa dignité de maire ; puis il se mit bravement à pied sur les traces de celui qu'il considérait comme un fugitif et presque comme le ravisseur de certains cent mille francs que son imagination escomptait volontiers sur la personne de l'amoureux des « louves ».

Maître Courtin courait donc comme un homme qui voit le vent enlever ses billets de banque, c'est-à-dire qu'il allait presque aussi vite que le vent ; mais courir ne l'empêchait nullement de se renseigner auprès de tous ceux qui se croisaient avec lui.

En tout temps, le maire de la Logerie était essentiellement questionneur, et, dans cette occasion, on comprend bien qu'il ne se faisait pas faute de questionner.

(A suivre).